



*Le Comité de lecture de la FNCTA  
a aimé...*

## **COMME DISAIT CLOVIS**

**MONOLOGUE**

**Texte de Alain Girard**



Nous rappelons aux compagnies que la représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et de ses ayants droit.

Ce texte est déposé à la SACD.

Pour les compagnies affiliées à la FNCTA, la demande d'autorisation (à l'aide du « bordereau rouge ») est à adresser au siège de la FNCTA qui transmet à la SACD.

*Un petit square dans une ville de province, à la fin de l'été... Jeanne, la cinquantaine, est assise sur « son banc » comme tous les après-midi, entourée de « ses » pigeons...*

### **DIDASCALIE**

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres... Jeanne a tué... elle a tué Clovis, son frère ; elle ne le croit pas, ne l'admettra pas... elle est sous le choc, mais son quotidien ne sera (presque) pas modifié... A l'entrée du public, Jeanne est déjà en scène. Elle somnole, un magazine ouvert sur les genoux.

*Une petite fille traverse la scène en sautant à la corde ; elle compte « six, sept, huit, neuf, dix... » s'arrête devant Jeanne, la regarde un temps étonnée, et disparaît. On entend des bruits de la rue, et des enfants qui jouent.*

Jeanne des cris la réveillent en sursaut.

Hein, quoi ?... Oh ben, je me suis endormie, moi ! Elle s'étire... j'aurais pas dû boire ce petit blanc, m'a tombé dans les jambes !! ...

*Un temps ; on entend des roucoulements de pigeons. Elle ouvre son magazine ; Une fiente tombe sur la page :*

Et allez donc ! un peu plus, c'était dans le cou ! Elle sort un chiffon... Cochons, va ! Font leurs saletés en douce, comme les hommes ! et ceux-là en plus, y volent : pas vus, pas pris ! Regardez-moi ça : en plein sur le kiki !... elle frotte... ben oui, aujourd'hui, pour vendre un parfum d'homme, on vous montre tout !...

Ah ben non, c'est son nez ! Je me disais aussi ! N'empêche, il n'est pas très habillé, cet homme-la ! Ou c'est ma mémoire qui me joue des tours !... comme disait Clovis « Tu as peut-être une bonne mémoire, toi, mais tu mélanges tout » !

*Un temps... Quand je suis revenue à moi, j'ai vomi partout !... les lentilles, le petit salé, les lardons, le baba au rhum, tout ! Partout, sur la robe, les chaussures, incroyable... ça ne s'arrêtait plus... moi qui ne vomis jamais...*

*Un temps... Elle fouille dans son couffin, sort un sac de graines... poui, poui, poui, allez, mes petits cochons !... et moi qui les nourris encore !...*

*Un pigeon s'approche... tiens, Ernest ; ben dis donc, tu as encore grossi, toi ! t'es un drôle d'oiseau !*

*Un temps ; pour elle : ... ah oui alors... un drôle d'oiseau... je sais pas ce que j'ai, moi, aujourd'hui... me sens toute chose... toute barbouillée ! j'ai trop mangé de croissants !*

Elle est marrante, la boulangère ; tous les matins « Jour, même Pujol, quand le pain est cuit, faut le manger, pas vrai ? « faut d'abord le vendre, mam'selle Jeanne !! » ; toujours de bonne humeur, cette femme... pourtant, elle n'a pas eu de chance : son mari s'est fait renverser, en livrant le pain au couvent... l'a pas vu le camion arriver ; eh hop, cul par dessus tête ! ...

*Un temps ; troublée* Paf... le nez dans la marmelade... un café bien noir avec un nuage de lait... ! la gougoutte de lait : fallait pas l'oublier, celle-là !

*Se reprend ;* Pauvre boulanger...Y a de ça une dizaine d'années... Je me rappelle : des baguettes jusque dans le jardin! des sacs de farine crevés, comme s'il avait neigé ! ça été un choc par ici... même que la mère supérieure a passé un moment chez les fous... ! Faut dire que ça n'a pas de santé, ces filles-la... C'est toute la journée en prière... comme disait Clovis « si le Bon Dieu leur tient chaud au ventre, c'est toujours ça de pris ! »

*Des cris d'enfants qui se rapprochent.*

Oh, silence, les mômes ! Vous faisiez moins de bruit dans les bourses à votre père !!

*Elle tourne les pages*

Et elle !...la princesse sur son rocher...ben, c'est une rapide, celle-là! Comme disait Clovis « des drôles de cocos, ces aristos ! » *au pigeon...* allez, ça suffit, Ernest, tu vas éclater !

*Un temps*

Oh, faut que je passe chez le teinturier, récupérer mon imper noir... je peux en avoir besoin... et puis chez Pieloup, acheter les ris de veau de Matador... comme disait Clovis « c'est pas un chat, ta bestiole, c'est un caniche ! » pourtant, il miaule ! un chat de luxe ! c'est vrai qu'il est trop gros... c'est parce qu'il est coupé !

*Elle regarde les passants ;*

Tiens, c'est pas Gérard Plante, là-bas ? mais oui... ben, je le croyais en prison, lui ...vol à main armée qu'y z'ont dit... dans une bijouterie ; l'est déjà sorti ? s'est peut-être évadé ! oh, il recommencera, quand on a ça dans le sang !... cette famille, c'est sournois et compagnie ! comme disait Clovis ; « Ces Plante, c'est de la mauvaise graine ! »

*Elle sort un tricot en laine de toutes les couleurs ;*

Tiens, je vais en faire un coussin, pour mon gros matou...

C'était un dessus de lit... pour Clovis... l'en n'a jamais voulu : « Je ne veux pas dormir sous un arc-en-ciel » qu'il a dit ! je ne sais pas où il allait chercher tout ça ; faisait toujours des phrases... une manie... il lisait la vie du rail : c'est tout de même pas de la grande littérature !... regardez-moi ça tous ces pigeons... que c'est bête, ces bestioles ! comme disait Clovis : ça roucoule, ça roucoule, et ça n'aboutit jamais ! » alors, là, je vais mettre du bleu...du jaune et du gris...ça sera joli, hein, Ernest ?!

*Elle voit une femme passer ;*

Tiens, elle est revenue, elle ? l'ancienne pharmacienne ; je l'appelais l'empoisonneuse ; jamais pu la voir !... ce qu'elle est maigre... on va pas tarder de voir au travers !

*Elle prend ses mots-croisés, avec un crayon de papier et une gomme ;*

Ah, un peu de gymnastique pour mes neurones ! enfin, ceux qui me restent ! comme disait Clovis : tu es peut-être intelligente, mais c'est moi qui pense à ta place ! *elle lit ...*« On la peigne, mais n'a pas de cheveux ; en six lettres ; *elle compte sur ses doigts...*Girafe !... *elle écrit ;* oui, ça a l'air d'être ça !... « elle a son pendant... oreille ! » oh ben c'est pas dur aujourd'hui ! « quatrième sur douze...avril ! »

*Un temps... énermée ;* Jamais un merci, jamais un compliment... coupait toujours la parole...et ombrageux comme un prélat!...Tu veux une omelette Parmentier, Clovis ?...non, je veux une omelette aux patates ! savait que c'était la même chose, ben non...! Et il restait dans mon dos à me regarder les éplucher, les patates !...

*Un temps...*

...Tout le bol de café renversé dans le lit... un matelas tout neuf ! l'est fichu maintenant!  
Quelle misère ! *agitée* : je brûlerai les draps, je crèverai les oreillers...

*Un temps...*

Oh, il n'a jamais été aimé par ses collègues, aux chemins de fer... toujours à critiquer tout le monde... avec ça, on en n'a pas beaucoup profité... on est allé passer une journée à Dieppe, une seule ! pourtant, c'était gratuit ! on a vu la mer...enfin...de l'eau !...

*Un temps...* Clovis... A la mort de maman, on a vendu la maison et il est venu vivre avec moi...Un peu juste pour deux...j'aurais jamais dû accepter ; mais j'ai eu pitié...c'est tout moi, ça...

Maman, elle ne l'a jamais aimé, mon petit frère... un accident, qu'elle disait ... Papa nous a quittés un soir de Noël ; une heure avant sa mort, elle lui a flanqué dans les dents : celui-là, je le voulais pas... ah non, alors !

Pauvre papa : tiens, prends ça avant d'entrer au paradis !

*Un temps...*

Et tout ce sang...du sang, du sang partout... *frissonnant*... quelle horreur... *un temps* : il était si mignon... c'est moi qui lui ai fait prendre son premier bain...je le baignais tout le temps ! arrête, disait papa, tu vas le noyer ce gosse !

Il l'aimait bien, lui, Clovis... il l'appelait mon petit soleil... Maman ne supportait pas « Eh ben, l'est pas prêt de crever les nuages, ton soleil ! »

*Un temps...* De leur temps, il y avait les faiseuses d'anges...c'est pas très moral ! et puis aussi, les trucs en caoutchouc... ah ça, c'est fiable, mais pas pareil pour les sensations ! Comme disait Clovis « On enlève le papier avant de manger un bonbon ! » ben moi, je préfère mes boules de gomme !...

N'empêche qu'après, papa s'est retrouvé à l'étage ; interdiction formelle de frapper chez sa femme ... « Comme disait Clovis : un homme est un homme...et réciproquement ! Oh mais papa est sûrement allé voir ailleurs ! *un temps*... Ouh, j'ai un de ces mal de tête moi, là, juste au dessus du crâne... comme si j'avais reçu un coup...

*Elle fouille dans le couffin, en extrait une tablette de chocolat ;*

...Tiens, je me suis trompée, je l'ai pris aux noisettes ! ça reste dans les dents ...oh, l'autre jour, la Pujol causait avec le curé ; celle-là, elle a de la religion, surtout pour le tiroir caisse !! pendant qu'elle papotait, j'ai fauché un caramel ! je croyais que c'était un chocolat ! Ben, j'ai été bien punie ; s'est coincé dans le dentier ! Impossible de le décoller ! la résine et le caramel, ça fait pas bon ménage ! « et pour vous, mam'zelle Jeanne ? » moi « mmm, mmm !! » le curé se bidonnait !...alors lui, l'a peut-être fait vœu de chasteté, mais pas de gourmandise ! Il se bourre de mille-feuilles ! C'est pas commode à manger dans la rue...on se retrouve avec de la crème sur les chaussures ! enfin, tant qu'il prend pas de religieuses !

Après, à l'église, j'avais toujours le caramel dans les dents, mais c'est pas gênant pour la prière !

*Un temps ; troublée*

Le crucifix...là...à la tête du lit...inondé de sang...du sang sur le Seigneur...mon Dieu... avant, j'en savais des prières... *elle demande...* y a quelqu'un?...je voudrais me rappeler... *affolée...* Y a quelqu'un ? *tout bas* : quelqu'un ?

Mon Dieu...si vous existez, venez à mon secours !... j'ai jamais pêché, moi ! tout ça c'est de sa faute... « Où tu vas ?...tu rentres trop tard...j'ai faim... et mon journal ? » Y en avait que pour lui ; l'enfer, je Vous dis...Vous me croyez, Vous ?

*Elle se calme, mange du chocolat...* oh, l'est bon quand même, ce chocolat ! tiens, j'ai pas encore lu mon horoscope ! *elle reprend son magazine* ; alors...vierge... ! *Elle lit* « vous dominez la situation...ah bon, laquelle ?! *crié...* hein, laquelle ?... *continue sa lecture* ; méfiez-vous de votre entourage...oh ben çà !... jour de chance, le treize ! » tu parles, on est le quatorze, alors, c'est foutu ! *crié...* t'entends, Jeanne ? foutu... *plus calme...* tout ça, c'est des bêtises, mais on les lit quand même ! Comme disait Clovis : « si fallait croire tout ce qu'on lit, on saurait jamais la vérité... » Quelle vérité ?...

*Un temps ; inquiète*

Clovis ?... *elle regarde tout autour...* Clovis ?...je vois une ombre, là-bas... la nuit tombe vite aujourd'hui... l'automne sera précoce...*elle frissonne* ; la nuit tombe, les feuilles tombent ; et je sens que je vais tomber...ah, non, c'est pas le moment...

*Un temps...* *elle remarque une femme* ; Tiens, la veuve joyeuse!...elle traîne toujours par ici : doit chercher encore un mari ! l'en a déjà tué deux !! comme disait Clovis : Le mariage, c'est juste une affaire de pièces montées!...Gisèle, la sœur de mame Pujol, elle lui plaisait bien ; elle voulait se marier à condition qu'il l'emmène à Paris ; mais lui, il n'a jamais voulu quitter son trou...alors elle a épousé Lucien, le frère de Pieloup, le boucher ; comme disait Clovis : ce bled, c'est tuyau de poêle et compagnie, et pourtant tout le monde se fait la gueule ; Gisèle était belle fille, et elle est devenue moins belle, et veuve de cultivateur ! *elle sort une pomme et un couteau ; en pelant la pomme :*

...Clovis m'a emmenée une fois à Paris... juste une fois : il voulait voir l'horloge de la gare de Lyon parce qu'elle est classée monument historique !

C'était en juillet... une chaleur !... y avait des hommes qui se faisaient rôtir sur les bords de la Seine, y en avait même qui montraient tous leurs attributs ! et tout ce monde, du monde partout ...il me lâchait pas d'une semelle, j'étais fière de me promener à son bras...on aurait dit un vrai voyage de noces...

*Un temps...* Oh, la tête me tourne... je vais pas aller encore dans les pommes, moi !...

*Un temps...* Il râlait tout le temps, pour tout, pour rien...« Pourquoi tu mets jamais de cannelle dans la tarte aux pommes ? » j'en mettais, mais avec ce qu'il buvait, y sentait plus rien !

*Affolée :*

Clovis, j'ai peur, Clovis réponds, c'est moi ta grande sœur, ta petite Jeanne... Des périodes, y buvait moins, l'était plus gentil, il m'appelait sa petite mère, sa poupée en sucre !... à la première cuite, ça recommençait : toujours à me rabaisser « ma pauvre fille, qu'est-ce que tu deviendrais sans moi?! ...Et avec lui, qu'est-ce que je suis devenue, hein ?

*Un temps...*

Et toujours à gâcher les bons moments ; z'étaient pas si nombreux...A Paris, on n'est même pas monté sur la tour Eiffel... de toutes façons, j'ai le vertige...il y a bien longtemps que je ne fais plus mes carreaux, peux pas monter sur un escabeau ! je demanderai à Gisèle...je l'inviterai à manger... je lui ferai un magret de canard, elle adore ça! elle dit du « Maigret » ! elle confond avec l'autre ! forcément, toujours devant sa télé ! *elle croque dans la pomme* L'est farineuse, cette pomme, va me plomber l'estomac ! *la remet dans le couffin.*

Comme disait Clovis : la télé, c'est foutaise et compagnie ; des guignols qui se bousculent pour montrer leur bobine !... c'est pas mal, le soir tard ...des émissions où on parle de tout, je ne l'allume pas souvent... Il disait que j'usais trop de courant...j'écoute le silence...et je regarde Matador ; c'est calme, un chat...l'autre soir, il m'a ramené une souris énorme ; on aurait dit un rat ! me l'a déposée sur le lit ! j'ai eu une de ces peurs...Gisèle me dit : te plains pas, le mien, il les regarde passer ; c'est le bœuf qui a peur du crapaud ! Je suis descendue boire un petit verre de blanc... le docteur Carlier dit qu'après une émotion, faut toujours boire une goutte d'alcool !...j'avais oublié d'éteindre la télé ; des fois, je m'endors, et je laisse tout allumer ... ! eh ben, y avait une émission qui parlait des homosexuels...c'était bien intéressant... un homme politique qui avait fait son... comment là, faoutigue... ! enfin, quelque chose comme ça ! un homme bien, légion d'honneur et tout...Comme disait Clovis : tous pourris et compagnie, mais avec un ruban à la boutonnière !... allez hop, tout ça en tôle !

*Un temps...*

*Affolée* ; ah non, pas ça...non non non...suffit de ne pas se laisser faire...ah ben, y ferait beau voir... *elle regarde partout...* y a personne ? Doit bien y avoir quelqu'un qui s'arrête...quelqu'un qui m'écoute ; *plus bas...* quelqu'un qui me croit... allons Jeanne, calme toi, tout va bien...

*Se reprend*

Quand j'ai eu mon concours dans les postes, je voulais aller travailler à Paris...pas de ça, Lisette, qu'il a dit... et moi ? Lui, toujours lui ! ... alors, je suis pas partie...

*Un temps...* « Me vengerais, me vengerais un jour... » Je répétais toujours ça... pour moi, comme ça... comme on dit « le temps passe... »

*Elle entend un bruit...* C'est vous monsieur Mazerolles ?... C'est toi Gisèle ? non, c'est son jour de coiffeur !... depuis qu'elle est veuve, on se quitte plus ; on s'est inscrites au concours de scrabble ; elle est pas contente, parce qu'elle gagne jamais ! et mauvaise joueuse !...l'est un peu nunuche, mais elle est gentille !

*Plus calme* : c'est peut-être un renard ! y en a quelque fois par ici...sont magnifiques ; des jolis petits rouquins !

*Un temps...*

T'es bien avancé maintenant...oui, c'est vrai, maman t'aimait pas, c'est tout de même pas de ma faute ! *elle s'énerve, gifle l'air violemment...* laisse-moi, je te dis, va-t-en... *elle se calme* ;

*On entend des roucoulements, elle regarde les pigeons ;*

Je me demande si les pigeons ont un cerveau! Comme disait Clovis : heureusement que les bêtes ne causent pas, avec ce que jacassent les femmes, on s'entendrait plus !!... un jour,

Paul Février, l'instituteur, l'a traité de misogyne... alors là, il a été furieux... « Miso...quoi ?! apprenez, monsieur Janvier(...) que moi, j'ai la carte du parti, et depuis longtemps ! alors, excusez-moi, je vous en prie, on réfléchit deux fois avant de parler, tout homme de lettres que vous êtes !! » Quand il était en colère, il avait sa formule « excusez-moi, j'vous en prie ! » là faisait pas bon le contrarier : il devenait tout rouge ; alors pour se calmer, il allait au bistrot... Oui, lui, la colère, ça l'a rendu alcoolique !!

*Un temps...*

D'abord, ôter les taches... froter, Jeanne... froter ; faut tout nettoyer... nettoyer... nettoyer...

*Un temps...*

Déjà tout petit, il piquait de ces colères... un jour, m'a cassé Bérénice, ma poupée... il lui a arraché la tête... d'accord, c'était pas normal qu'il n'ait pas de cadeaux... c'est Noël pour tout le monde... je l'ai encore cette poupée, la tête est tout de travers!

*Elle sort une broderie*

Regardez-moi ça ; tous ces fils emmêlés ! c'était pour la nièce de Gisèle ; va sur ses onze ans ; déjà une vraie peste !... quelquefois je la garde ; une effrontée, peux pas la voir cette gamine !

*Un temps...*

Oui, tout nettoyer... après, plus tard... demain... demain, je prends deux billets, et j'emmène Gisèle ... on ira à Paris... on montera sur la tour Eiffel, et si j'ai le vertige, elle me tiendra la main... on est deux vieilles copines, quoi ! demain...

*Elle sort un paquet de bonbons ; ah mes boules de gommes ! mame Pujol en commande exprès pour moi, de Paris...« eh oui, mam'zelle Jeanne, la boule de gomme, ça pousse pas par chez nous !!*

Tiens, ce soir, je vais manger un fromage blanc à la louche ; le gros pot, ça sera mon dîner !... je suis barbouillée, mais faut bien manger quand même...

*Troublée... sais pas ce qui m'a pris, je vomis jamais... une drôle d'impression... l'estomac s'est retourné complètement...*

*Un temps... comme le soir où Clovis a déboulé dans la cuisine... tout nu... l'était saoul ; il avait jamais fait aussi chaud... m'a pris la main... mon estomac s'est retourné... tout de même, y a des choses qui ne se font pas...*

*Un temps...*

Je vais passer chez Yvonne... Ce qu'elle a grossi, cette fille ! Faut la voir derrière ses mottes de beurre ! en plus elle louche... Comme disait Clovis : si tu lui demandes un pot de crème, tu es sûr de repartir avec deux, et c'est tout bénéfique !! Mais alors, quel fromage : un délice !

Oh, et à la pharmacie... j'ai fait préparer ma nouvelle tisane... rien que des plantes...je ne saurais pas trop dire ce qu'il y a dedans, mais c'est bon pour tout... ! comme disait Clovis : les médicaments c'est comme les gens, on n'a pas confiance, mais faut bien faire avec !



*Vous êtes impatients de lire la suite ?*

*Les textes que le Comité de lecture FNCTA a aimés  
sont diffusés auprès des Centres de ressources FNCTA  
et peuvent ainsi être mis à disposition des compagnies  
et comédiens amateurs.*

*Les coordonnées des centres de ressources FNCTA sont  
disponibles à l'adresse suivante :*

*<http://www.fncta.fr/repertoire/centres.php>*

*N'hésitez à pas à les contacter !*